

SYNTHÈSE

Les villes dans le monde

Une nouvelle perspective sur l'urbanisation



À propos de l'OCDE

L'OCDE est un forum unique en son genre où les gouvernements œuvrent ensemble pour relever les défis économiques, sociaux et environnementaux que pose la mondialisation. L'OCDE est aussi à l'avant-garde des efforts entrepris pour comprendre les évolutions du monde actuel et les préoccupations qu'elles suscitent. L'OCDE aide les gouvernements à y faire face, en examinant des thèmes tels que la gouvernance d'entreprise, l'économie de l'information et les défis posés par le vieillissement de la population. L'Organisation offre ainsi aux gouvernements un cadre leur permettant de comparer leurs expériences en matière de politiques, de chercher des réponses à des problèmes communs, d'identifier les bonnes pratiques et de travailler à la coordination des politiques nationales et internationales.

À propos du Centre de l'OCDE pour l'entrepreneuriat, les PME, les régions et les villes

Le Centre aide les acteurs locaux, régionaux et nationaux à libérer le potentiel des entrepreneurs et des petites et moyennes entreprises (PME), promouvoir des régions et des villes inclusives et durables, stimuler la création d'emplois locaux, et mettre en œuvre de bonnes politiques du tourisme.

À propos de cette brochure

Cette brochure est une synthèse du rapport *Les villes dans le monde – Une nouvelle perspective sur l'urbanisation*, qui applique des définitions uniformes aux zones métropolitaines, aux villes, aux petites villes & zones semi-denses, et aux zones rurales du monde entier. Ce rapport est un travail conjoint de l'OCDE et de la Direction générale de la politique régionale et urbaine de la Commission européenne. Il examine la croissance des zones métropolitaines au cours des 40 dernières années, analyse le lien entre le développement économique et les systèmes urbains des pays, évalue et quantifie les différences de qualité de vie sur les différents degrés d'urbanisation, et documente l'évolution de la forme des villes au cours des quatre dernières décennies.

© OECD/EU 2020

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions exprimées et les arguments employés ne reflètent pas nécessairement les positions officielles des Membres de l'OCDE. Ce document ainsi que les cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.



1 Les villes dans le monde : Une nouvelle perspective sur l'urbanisation

L'urbanisation présente un nouveau visage grâce à des définitions harmonisées

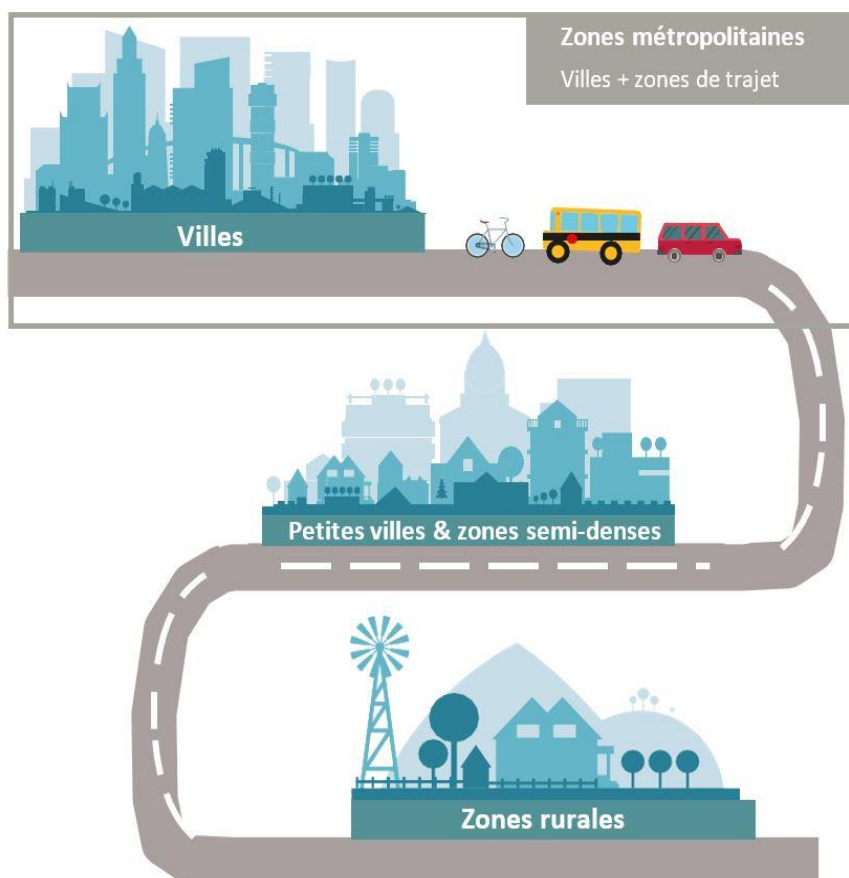
Malgré leur importance économique, politique et démographique, il n'existe aujourd'hui aucun consensus mondial sur ce qui définit les villes. L'absence de définition mondiale harmonisée des villes et des zones rurales a entravé la comparabilité internationale et restreint l'efficacité des politiques. Par exemple, la poursuite et la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU exigent non seulement des indicateurs appropriés, mais également une définition claire et uniforme des villes et des zones rurales.

Ce rapport propose deux nouveaux concepts pour définir de manière générale les villes et leurs zones environnantes : le degré d'urbanisation et la zone urbaine fonctionnelle. Grâce à l'analyse de ces deux concepts, le rapport fournit une définition uniforme à l'échelle mondiale, basée sur les populations, pour les villes, les zones métropolitaines, urbaines et rurales.

En outre, l'analyse de ce rapport illustre comment ces définitions peuvent aider à examiner et à suivre les ODD à l'échelle mondiale.

Le degré d'urbanisation reflète le continuum urbain-rural et propose trois types d'unités spatiales différentes plutôt qu'une simple dichotomie entre zones urbaines et rurales. Les trois types sont : 1) Les villes (ou zones densément peuplées) ; 2) Les petites villes & zones semi-denses (ou zones de densité intermédiaire) ; 3) Les zones rurales (ou zones à faible densité). Les zones urbaines fonctionnelles s'étendent au-delà des villes, et incluent les zones de trajet domicile-travail. En tenant compte des flux pendulaires, la zone urbaine fonctionnelle tient compte de la réalité économique d'une ville. Elle reflète ainsi plus précisément l'étendue de son marché du travail et d'autres liens fonctionnels. Dans le présent rapport, les zones fonctionnelles sont appelées zones métropolitaines.

Des définitions uniformes pour comprendre l'urbanisation



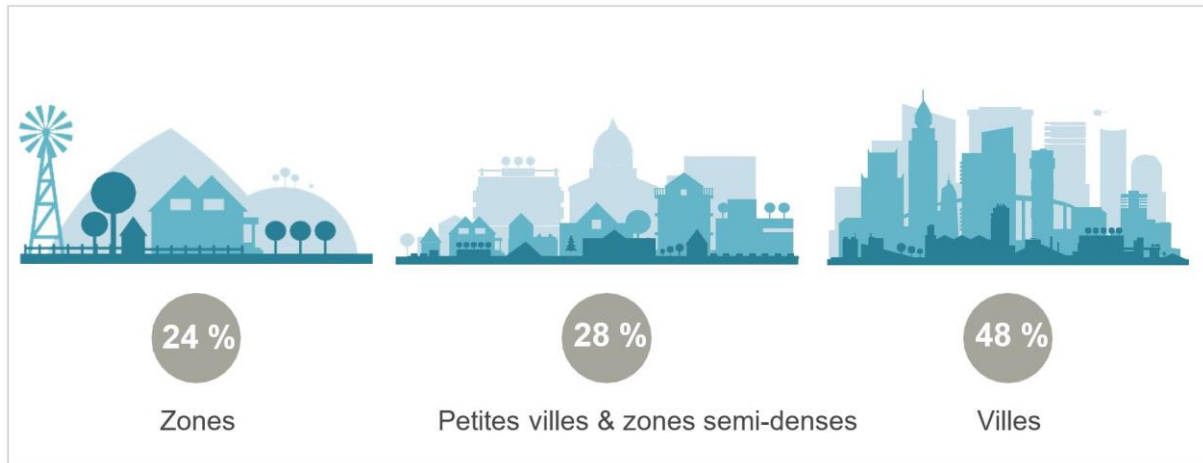
Près de la moitié de la population mondiale vit en ville

Le nombre de personnes vivant en ville ou dans un lieu à forte densité d'au moins 50 000 habitants a plus que doublé au cours des 40 dernières années, passant de 1,5 milliard en 1975 à 3,5 milliards en 2015. Près de la moitié de la population mondiale (48 %) vit en ville. Un quart vit en zone rurale (24 %) et le reste occupe les petites villes & zones semi-denses (28 %). Plus de la moitié de la population mondiale (54 %) vit dans une zone métropolitaine, qui comprend les villes et leurs zones de trajet domicile-travail.

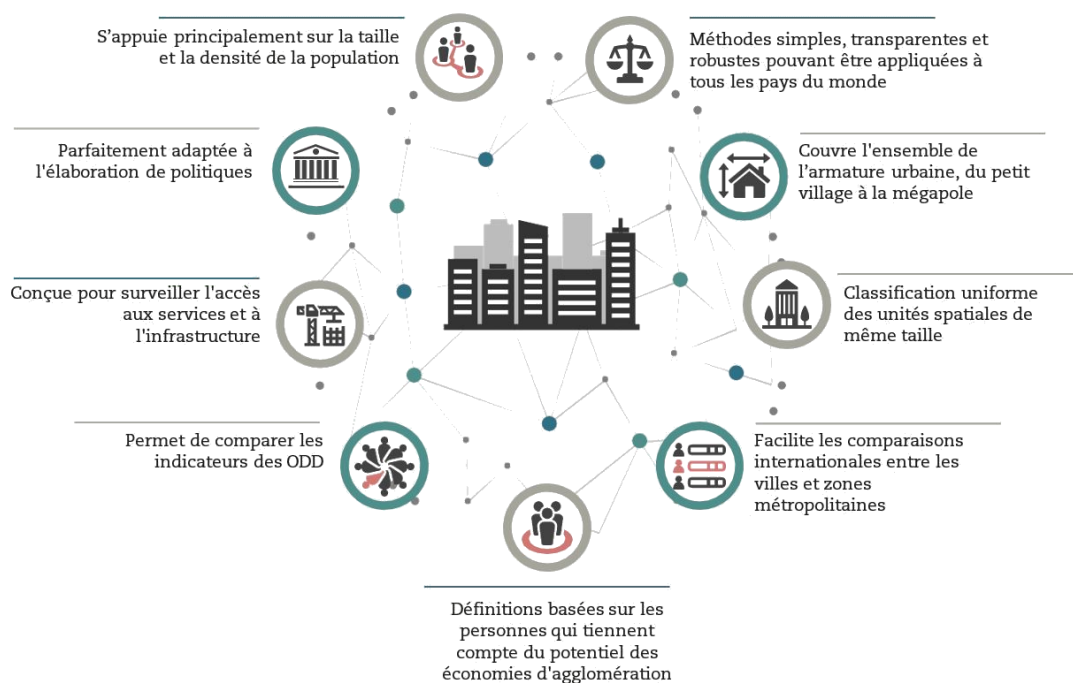
Bien que la proportion de citoyens ait constamment augmenté, elle reste la plus faible dans les pays à faible revenu. Dans ces pays, la part de la population vivant en zone rurale reste la plus élevée (28 %), mais diminue plus rapidement qu'ailleurs. À l'échelle mondiale, l'urbanisation se généralise. Les petites villes se développent de plus en plus vite et les banlieues sont absorbées par l'expansion des villes.



Population par degré d'urbanisation, 2015



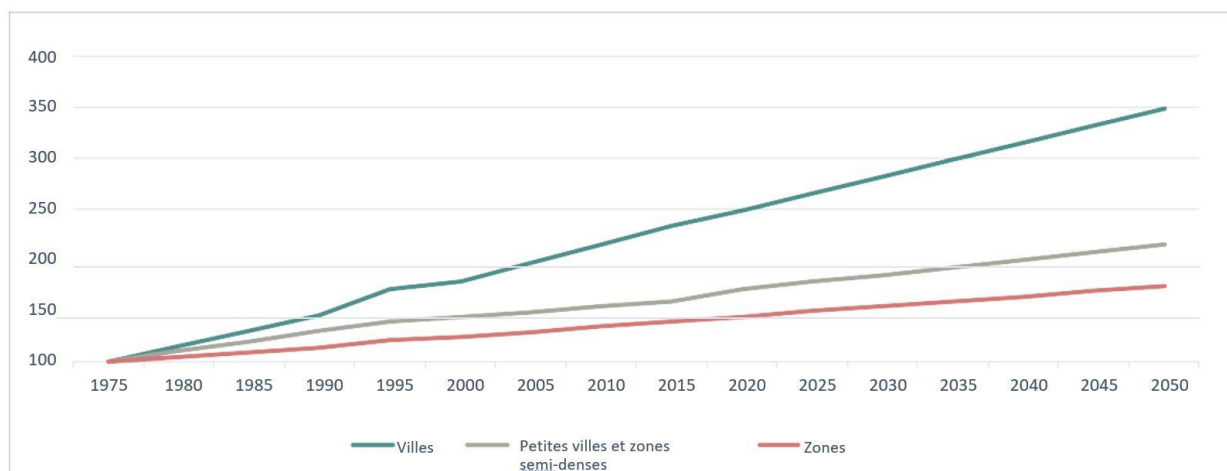
Avantages d'une définition harmonisée de l'urbanisation



Quel avenir pour les populations urbaines et rurales ?

Jusqu'en 2050, la population urbaine devrait continuer à croître rapidement, passant de 3,5 milliards en 2015 à 5 milliards en 2050, ce qui correspond à une augmentation de plus de 40 %. Même si la part de la population mondiale dans les petites villes, les banlieues et les zones rurales devrait diminuer, la population absolue des zones rurales, des petites villes et des zones semi-denses devrait augmenter d'environ 10 % en 2015-50, compte tenu de la croissance démographique mondiale totale.

Population en milliards par type de zone, 1975-2050



2

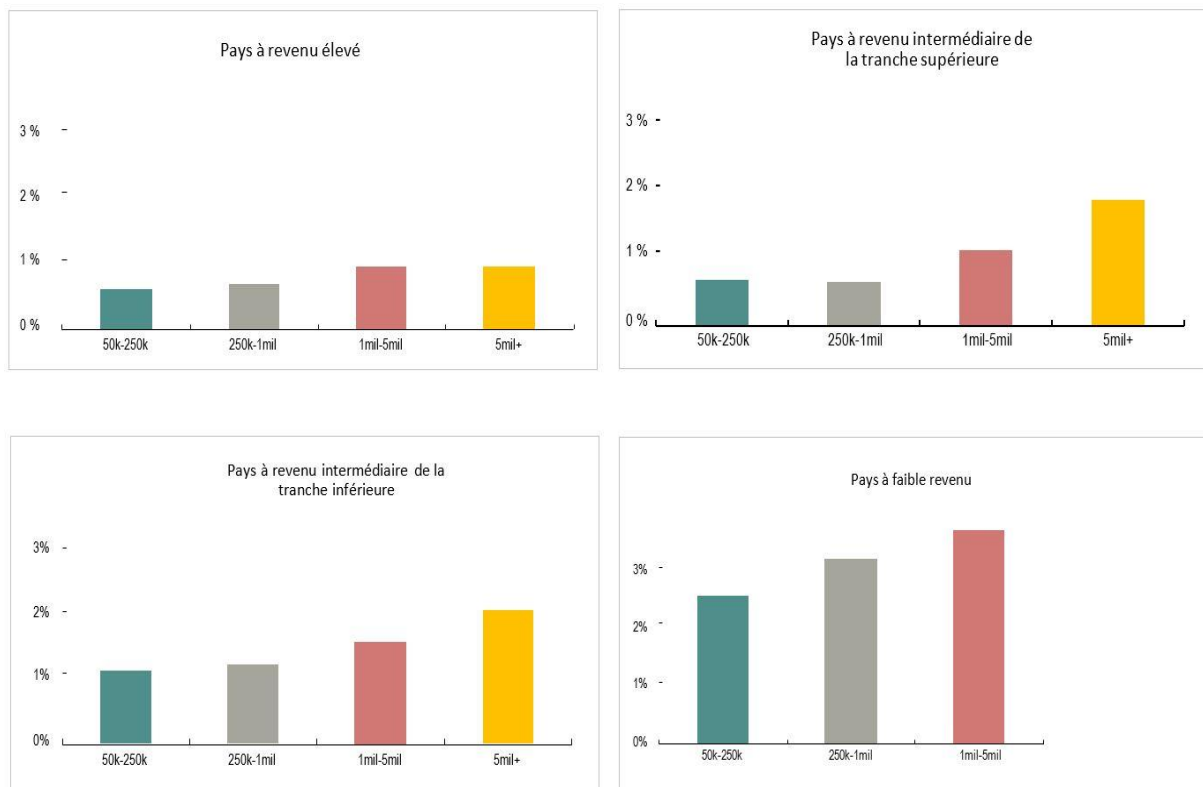
Les grandes zones métropolitaines se développent le plus vite, tandis que les petites et moyennes rétrécissent un peu partout.

À l'échelle mondiale, la croissance démographique se concentre de plus en plus dans les grandes zones métropolitaines. Les zones métropolitaines de plus d'un million d'habitants ont augmenté d'un demi-point de pourcentage par an plus vite que les plus petites. Elles ont à elles seules augmenté de plus de 400 millions depuis 2000. Les plus grandes zones métropolitaines de plus de cinq millions d'habitants ont connu la croissance démographique la plus rapide et ont également doublé en nombre au cours des 25 dernières années.

Cette rapide croissance des plus grandes métropoles engendre d'importants défis pour les politiques de logements abordables et de transports et services publics.

Les grandes zones métropolitaines se développent plus rapidement dans tous les pays

Taux annuels de croissance démographique des régions métropolitaines ventilés par taille et groupe de revenu, 2000-2015



Qu'est-ce qu'un pays à revenu élevé ?

Selon la Banque mondiale, les économies à faible revenu sont définies comme celles ayant un RNB par habitant de 1 025 dollars ou moins en 2018 ; les économies à revenu intermédiaire de la tranche inférieure ont un RNB par habitant entre 1 026 dollars et 3 995 dollars ; les économies à revenu intermédiaire de la tranche supérieure ont un RNB par habitant entre 3 996 dollars et 12 375 dollars ; les économies à revenu élevé ont un RNB par habitant de 12 376 dollars ou plus.



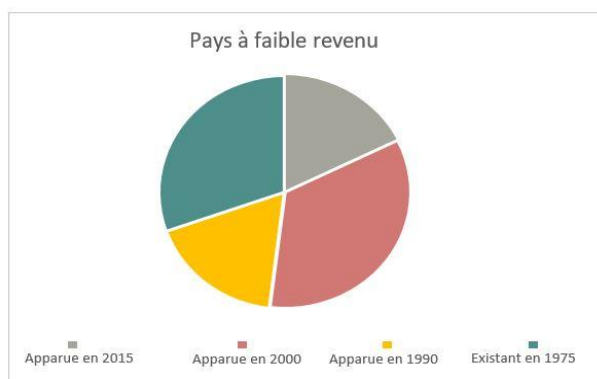
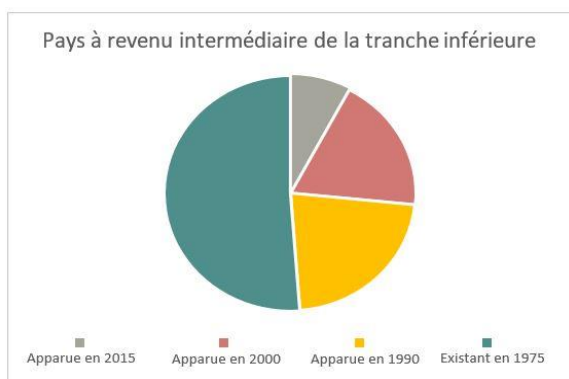
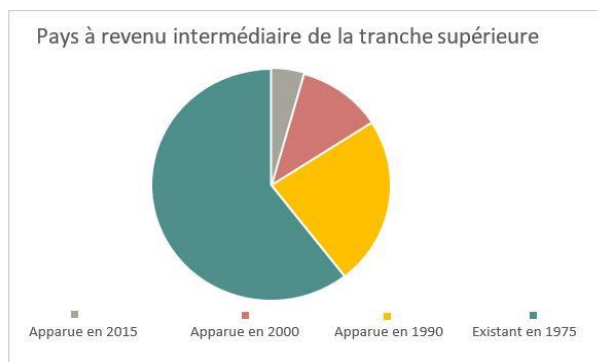
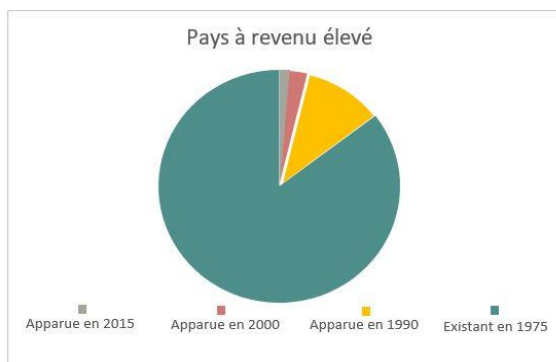
La forte croissance démographique se traduit par de nouvelles zones métropolitaines en Afrique et en Asie du Sud

La croissance urbaine ne s'est pas limitée aux grandes zones métropolitaines. Dans les pays en développement, la forte croissance démographique a également provoqué un développement effréné des petites villes, transformant nombre d'entre elles en villes et en zones métropolitaines. Près de 4 000 nouvelles zones métropolitaines ont vu le jour entre 1975 et 2015, représentant aujourd'hui un tiers de toutes les zones métropolitaines du monde.

Dans les pays à faible revenu et principalement en Afrique subsaharienne, plus de la moitié des zones métropolitaines étaient des villes de moins de 50 000 habitants en 1990. À l'inverse, la majorité des zones métropolitaines dans les pays à revenu élevé comme ceux de l'OCDE et de l'UE existaient déjà avant 1975.

Dans les pays moins développés, la moitié des zones métropolitaines sont apparues depuis 1975

Parts des zones métropolitaines selon leur date d'apparition (c.-à-d. incluant une ville d'au moins 50 000)

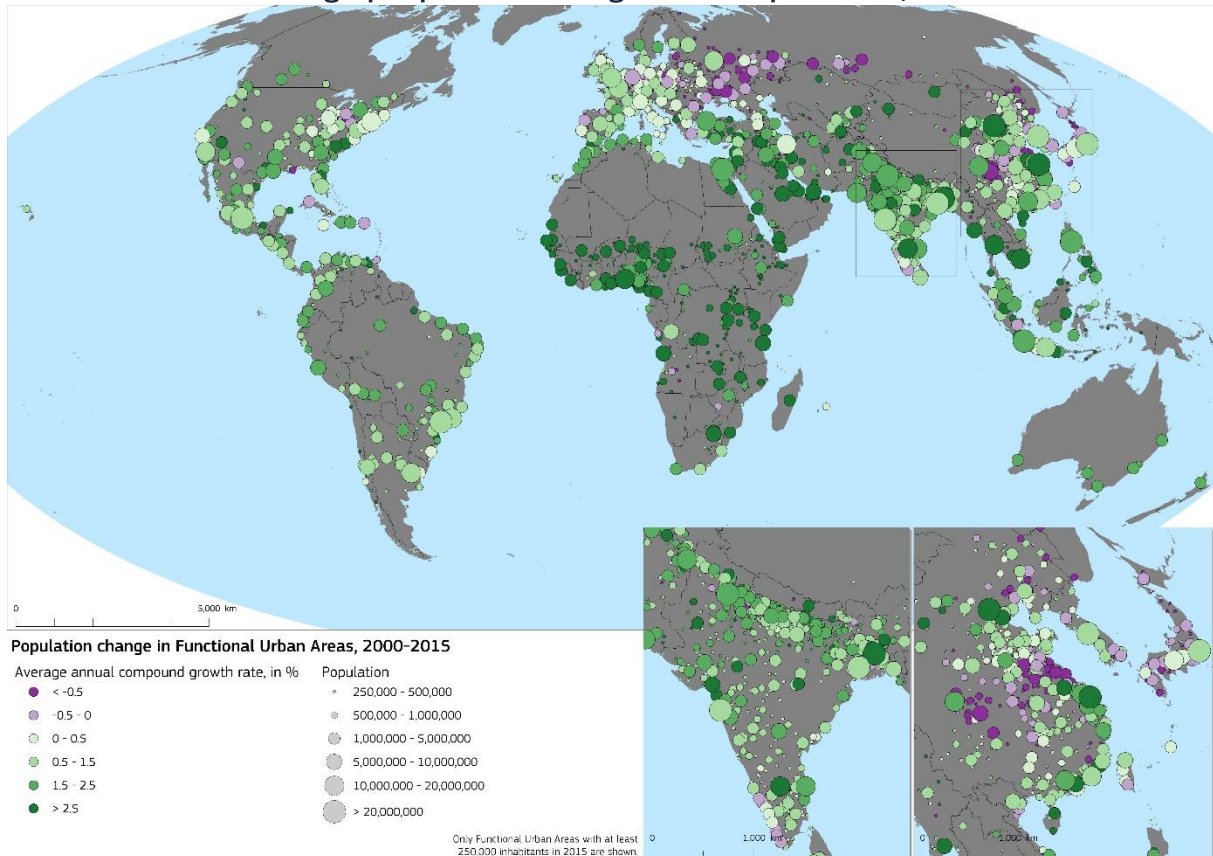


Une zone métropolitaine sur cinq a rétréci

À l'échelle mondiale, un cinquième des zones métropolitaines ont vu leur population diminuer depuis 2000 et, d'ici 2050, près d'un tiers des zones métropolitaines auront rétréci. La plupart de celles-ci sont situées dans des pays d'Asie de l'Est et d'Europe où la population stagne ou a commencé à décliner. Les zones métropolitaines de moins d'un million d'habitants sont les plus susceptibles de perdre des habitants ; en Asie de l'Est et en Europe, plus d'un tiers d'entre elles ont rétréci entre 2000 et 2015. Ce phénomène pose des difficultés sans précédent aux décideurs politiques qui doivent gérer le déclin intelligemment, en s'assurant que les services publics tels que l'éducation ou les établissements de santé restent accessibles aux résidents tout en faisant face à des pressions budgétaires.

Le statut politique, l'accès aux marchés et la localisation sont trois facteurs liés à la croissance métropolitaine. Les capitaux ont augmenté de 0,8 point de pourcentage par an depuis 2000. La croissance démographique passée et récente était plus élevée dans les zones métropolitaines ayant un meilleur accès aux marchés. Les zones métropolitaines côtières ou proches d'une voie navigable sont plus grandes et dans certaines régions, continuent de croître plus rapidement.

Taux de croissance démographique dans les régions métropolitaines, 2000-15



Gérer le déclin intelligemment



La gestion du déclin urbain se fait aux niveaux local et national et nécessite une collaboration entre les entreprises, les propriétaires fonciers et les résidents. Les mesures politiques récemment prises dans différents pays sont les suivantes :

- Adaptation de l'aménagement du territoire
- Revitalisation des banlieues grâce à des partenariats public-privé
- Accompagnement de la densification

3

Plus de développement, plus de personnes dans les villes

Partout dans le monde, les pays dont le PIB par habitant est plus élevé voient une plus grande part de la population vivre dans les villes, et plus particulièrement dans les zones métropolitaines. Dans les pays plus développés, une part relativement plus importante de la population vit dans les zones métropolitaines, en particulier dans les plus grandes. La proportion de personnes vivant dans les zones métropolitaines de plus d'un million d'habitants est quatre fois plus élevée dans les pays à revenu élevé que dans les pays à faible revenu.

Les économies tournées vers les services ont une population métropolitaine plus importante

Les gens choisissent où vivre en fonction de la structure économique de leur pays. Parmi les économies avancées, les pays ayant un secteur tertiaire plus développé voient une plus grande part de leur population vivre dans des zones métropolitaines. À l'inverse, les pays avec un plus grand secteur manufacturier ont une plus petite proportion de leur population dans les zones métropolitaines.

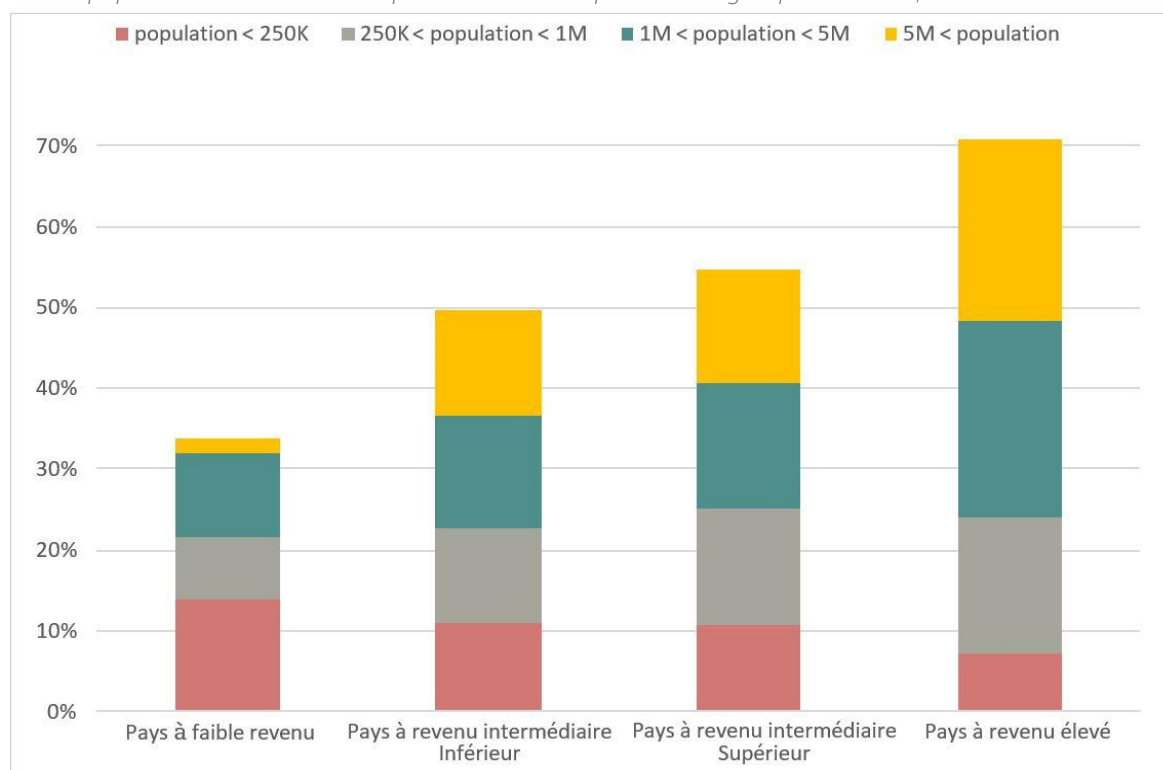
Les économies développées d'aujourd'hui dépendent fortement des zones métropolitaines qui sont des centres importants pour l'économie de services qui profite des économies d'agglomération, de la disponibilité des technologies de l'information et d'une grande variété d'équipements qu'offrent les villes et leurs zones de trajet domicile-travail.

La répartition de la population entre zones métropolitaines varie en fonction du niveau de développement. Dans les pays à revenu intermédiaire, quelques zones métropolitaines concentrent une part importante de la population métropolitaine. Dans les pays riches, la population métropolitaine est plus uniformément répartie entre les différentes zones métropolitaines, ce qui se traduit par un développement régional plus équilibré et une croissance plus répandue dans les zones métropolitaines secondaires.

Pour faciliter le développement des zones métropolitaines, comme l'exige l'économie de services, il est nécessaire d'investir suffisamment dans les infrastructures et la prestation de services.

Les pays dont le PIB par habitant est plus élevé voient une plus grande part de leur population vivre en ville

% de la population des zones métropolitaines ventilés par taille et groupe de revenu, 2015



Les inégalités régionales atteignent un pic dans les pays à revenu intermédiaire

La structure métropolitaine des pays a un impact important sur les inégalités économiques régionales. Dans les pays les plus développés, la population métropolitaine se concentre moins dans quelques zones métropolitaines. Les régions avec une population plus métropolitaine ayant tendance à être plus riches, une répartition plus équilibrée de la population métropolitaine réduit les inégalités régionales :

- Les disparités de revenu au niveau régional sont plus importantes dans les pays à revenu intermédiaire que dans les pays les plus pauvres et les plus riches.
- Dans les pays à revenu intermédiaire, le PIB par habitant dans les régions les plus métropolitaines est deux fois supérieur à celui des régions les moins métropolitaines.*
- Une migration nette plus importante vers les régions métropolitaines contribue à la croissance économique régionale, ce qui explique en partie les écarts de revenus régionaux au sein des pays.
- La différence de capital humain entre les régions les plus et les moins métropolitaines est particulièrement marquée dans les pays en dehors de l'OCDE et de l'UE, ce qui y exacerbe les disparités régionales.

Les villes offrent la meilleure qualité de vie

Dans l'ensemble, les citoyens bénéficient de meilleures conditions de vie que les autres. Les données de 111 pays montrent que les citoyens ont en moyenne plus de chance d'être satisfaits de leur vie, ont tendance à moins souffrir de problèmes de santé, ont de meilleures perspectives économiques et ont plus facilement accès aux services et à la technologie.

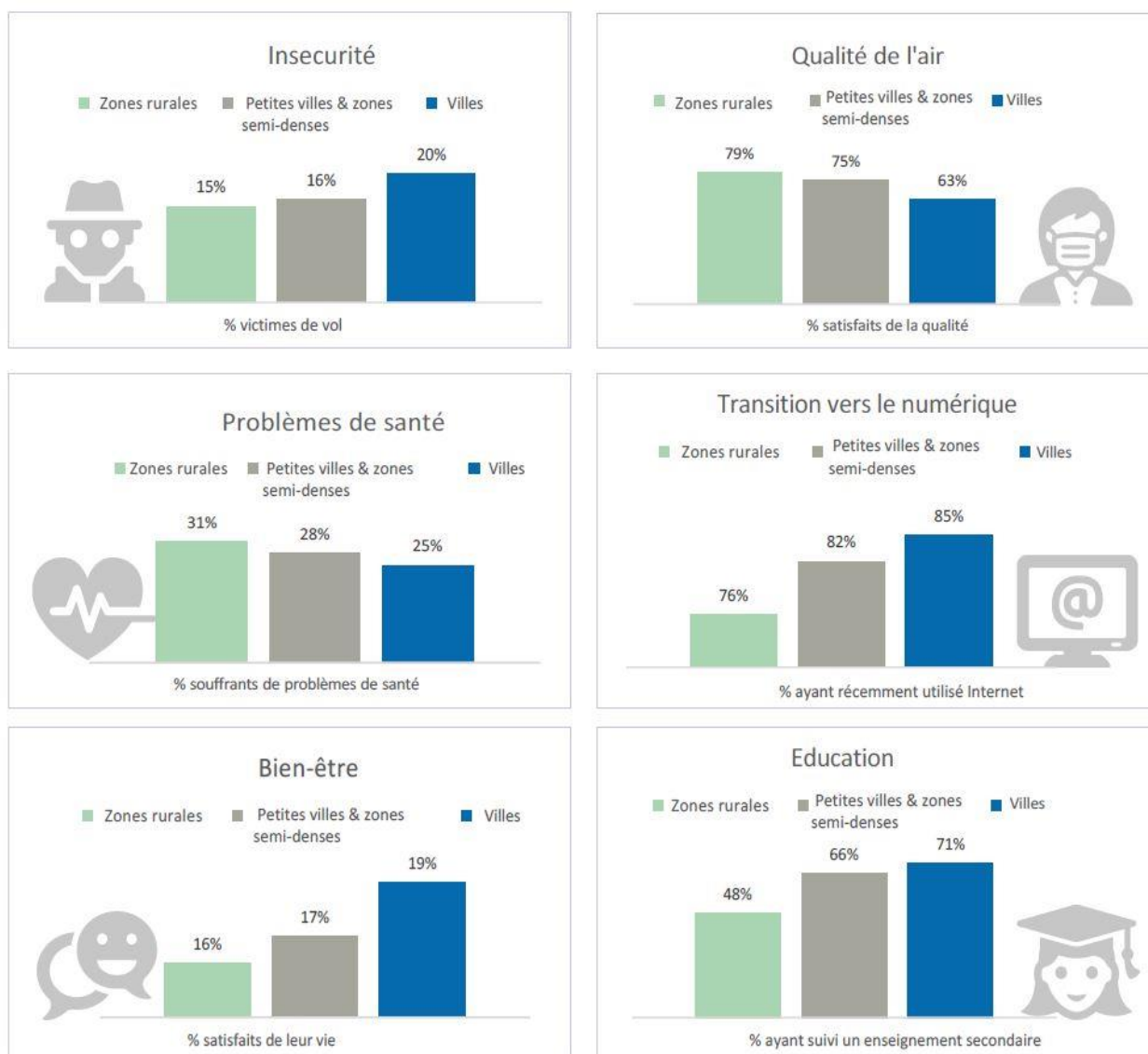
Bien que la qualité de vie soit la plus élevée dans les villes pour la plupart des indicateurs de bien-être, il existe des exceptions notables. Les résidents de la ville sont plus exposés à la criminalité et à la violence, comme les cambriolages ou les agressions.

En outre, un certain nombre de maux typiquement urbains tels que la pollution de l'air, l'augmentation de la tension artérielle et l'obésité sont plus répandus dans les zones plus densément peuplées.

Le rôle des attentes : L'expérience et les attentes des individus façonnent leur satisfaction à l'égard des conditions locales. Par conséquent, les indicateurs fondés sur la perception pourraient sous-estimer les différences réelles entre les indicateurs de bien-être des degrés d'urbanisation.



Dimensions de la qualité de vie par degré d'urbanisation



Plus d'accès aux infrastructures et à la technologie dans les zones densément peuplées

Le lieu de résidence d'une personne a un impact important sur son accès aux infrastructures publiques et à la technologie moderne. Sans surprise, les transports publics et l'accès aux routes et autoroutes augmentent avec le degré d'urbanisation. Cette tendance s'étend aux technologies modernes - dans tous les groupes de revenus, l'accès à Internet suit un gradient clair, avec des résidents dans des zones plus densément peuplées bénéficiant d'un meilleur accès à Internet.

À l'échelle mondiale, la part des citoyens disposant d'un accès régulier à Internet est supérieure de près de 50 % à celle des résidents ruraux. De même, l'utilisation d'Internet (ODD 17.8.1) passe également de 74 % dans les villes et de 67 % dans les petites villes & zones semi-denses à 56 % dans les zones rurales. Des disparités entre les différents degrés d'urbanisation existent également dans les pays à faible revenu sur la possession des téléphones portables (ODD 5.b.1). Dans les zones rurales des pays à faible revenu, seul un

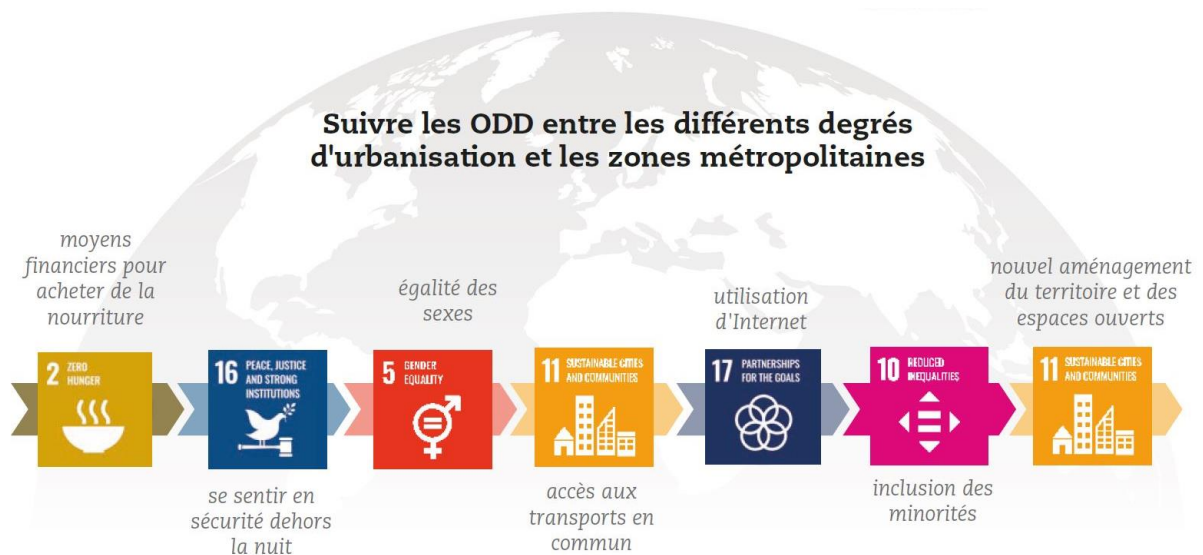
résident sur deux environ possède un téléphone portable, contre plus de 60 % des citoyens dans les petites villes & zones semi-denses et plus de 70 % dans les villes.

Dans les pays en développement, les villes sont privilégiées, mais les ressources publiques font face à la pression des taux de fécondité

Dans les pays en développement, la fourniture de services publics comme l'eau potable ou l'électricité est toujours meilleure dans les villes que dans les zones rurales ou les petites villes & zones semi-denses. Bien que la situation sanitaire soit également meilleure dans les villes, les zones rurales ont réduit l'écart au cours des 15 dernières années.

Le niveau de scolarité suit également un gradient urbain clair : il est le meilleur dans les villes, suivi par les petites villes & zones semi-denses, et le plus faible dans les zones rurales. Ces différences sont les plus frappantes en Afrique subsaharienne, en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi qu'en Asie du Sud-Est, où la proportion de personnes ayant au moins huit ans d'études est 20 % supérieure dans les villes que dans les zones rurales.

Les taux de fécondité élevés constituent encore un défi politique dans les pays en développement, en particulier du fait qu'ils sont 50 % plus élevés en zone rurale qu'en ville. Même si les taux de fécondité ont chuté dans la plupart des régions, ils restent très élevés à tous les degrés d'urbanisation d'Afrique subsaharienne, allant de 4 (dans les villes) à 5 (dans les petites villes & zones semi-denses) et 6 enfants par femme (dans les zones rurales). Si les taux de fécondité ne diminuent pas plus rapidement, la croissance démographique en Afrique subsaharienne va stimuler la croissance des mégalo-poles et la prolifération des petites et moyennes villes, ce qui nécessitera davantage d'investissements dans les grandes infrastructures et mettra les ressources publiques de ces villes sous pression.



4 La forme des villes est en train d'évoluer

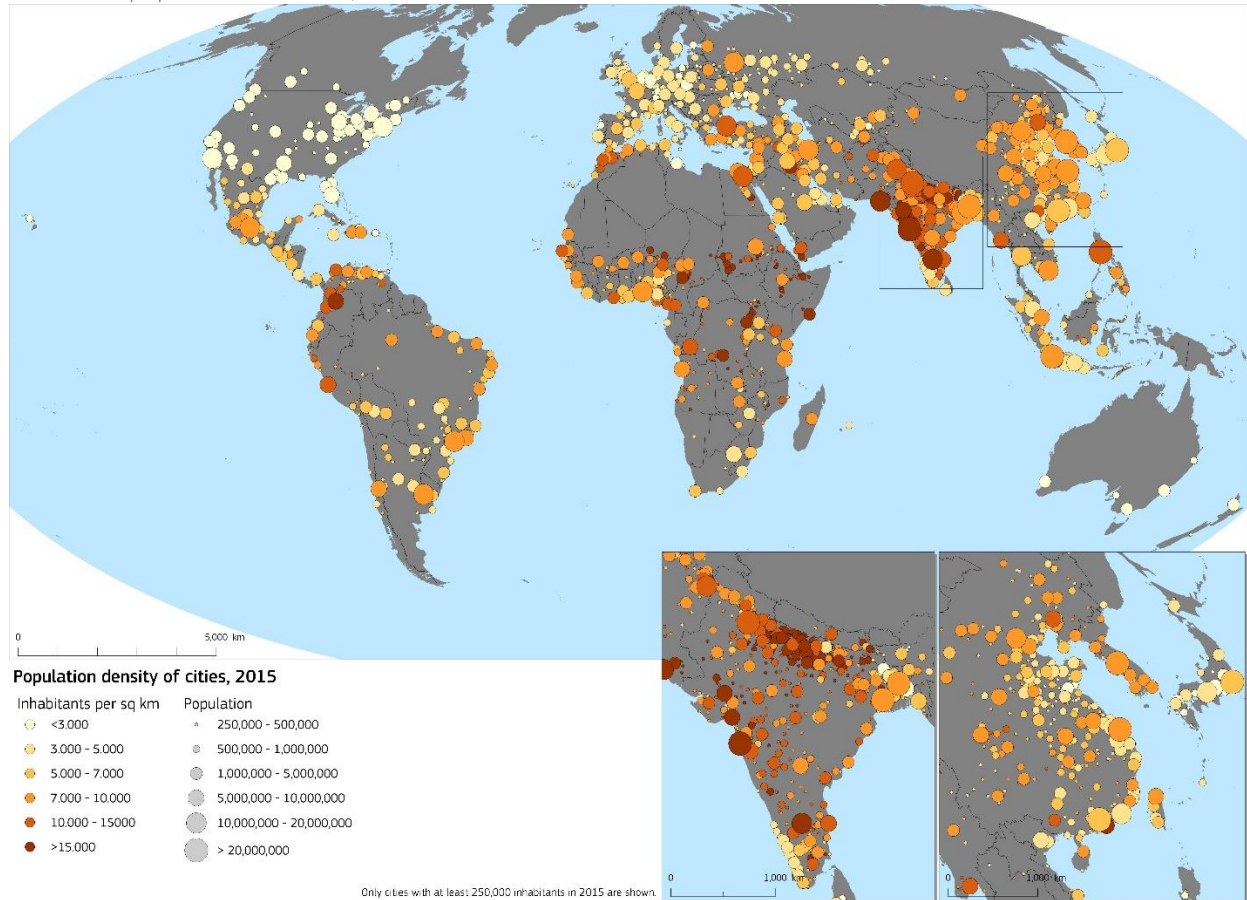
Les villes des pays à revenu élevé sont moins denses

Les villes sont denses partout dans le monde, mais à des niveaux différents. De manière générale, plus le revenu d'un pays est élevé, plus la densité de ses villes est faible. Les villes des pays à faible revenu ont les densités les plus élevées avec près de 10 000 habitants par km² contre 7 200 dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, 5 300 dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure et seulement 2 800 dans les pays à revenu élevé. Les villes des pays à faible revenu sont presque quatre fois plus denses que les villes des pays à revenu élevé.

Plus une ville est grande, plus elle est dense. Ce gradient de densité est clairement visible dans les pays à revenu élevé et intermédiaire de la tranche supérieure et, dans une moindre mesure, dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Dans les pays à faible revenu, cependant, ce gradient est absent : les villes de toutes tailles sont très denses. Au niveau mondial, les villes se sont constamment densifiées au cours des 40 dernières années. La densité croissante des grandes et très grandes villes (de plus d'un million d'habitants) explique principalement l'augmentation de la densité de population mondiale.

Les villes sont plus denses aux niveaux de développement plus faibles

Densité de population des villes, 2015



La densification est responsable de plus des deux tiers de la croissance des villes

Les villes se développent et s'étendent. La population des villes peut croître de différentes manières : par densification au sein même de la ville ou par expansion en absorbant la population des zones limitrophes incorporées.

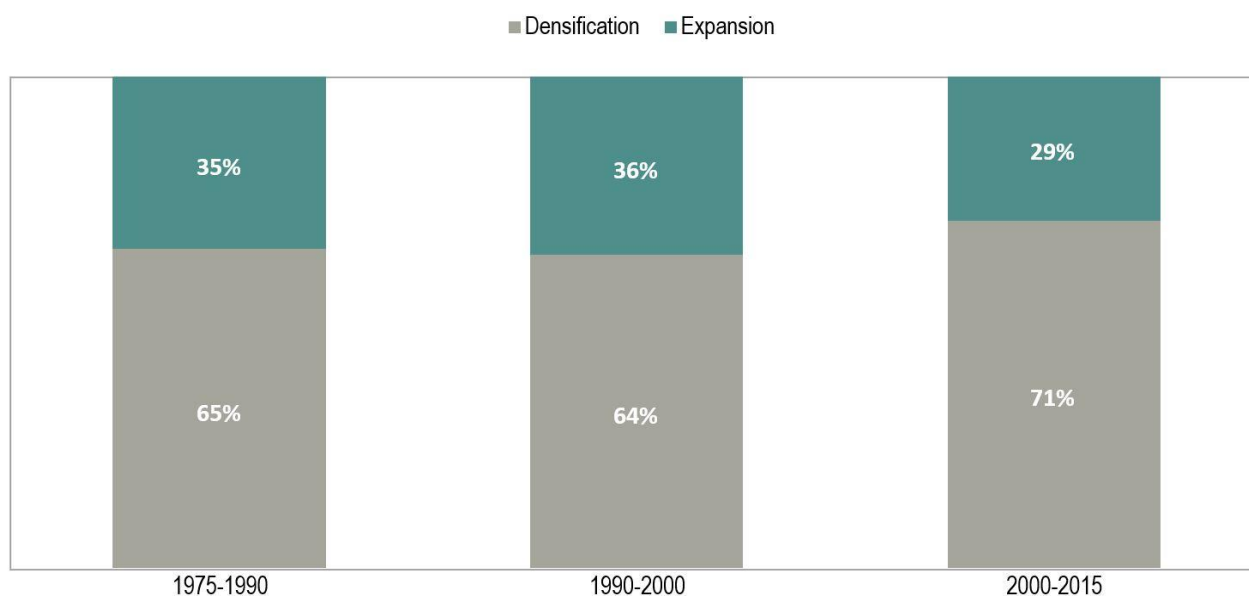
En moyenne, 65 à 70 % de la croissance démographique des villes depuis 1975 est survenue par densification. Ce schéma s'est accentué au fil du temps. Entre et 1975 et les années 1990, 65 % de la croissance de la population urbaine est survenue à l'intérieur de l'enceinte historique des villes, avant de passer à 71 % entre 2000 et 15. La façon dont une ville se développe diffère selon la région où elle se trouve et sa taille. Par exemple, dans les petites, moyennes et grandes villes d'Amérique du Nord, le développement se produit majoritairement en dehors des frontières traditionnelles de la ville, dans des zones telles que les banlieues et les petites agglomérations qui se sont densifiées et ont été absorbées par la ville.

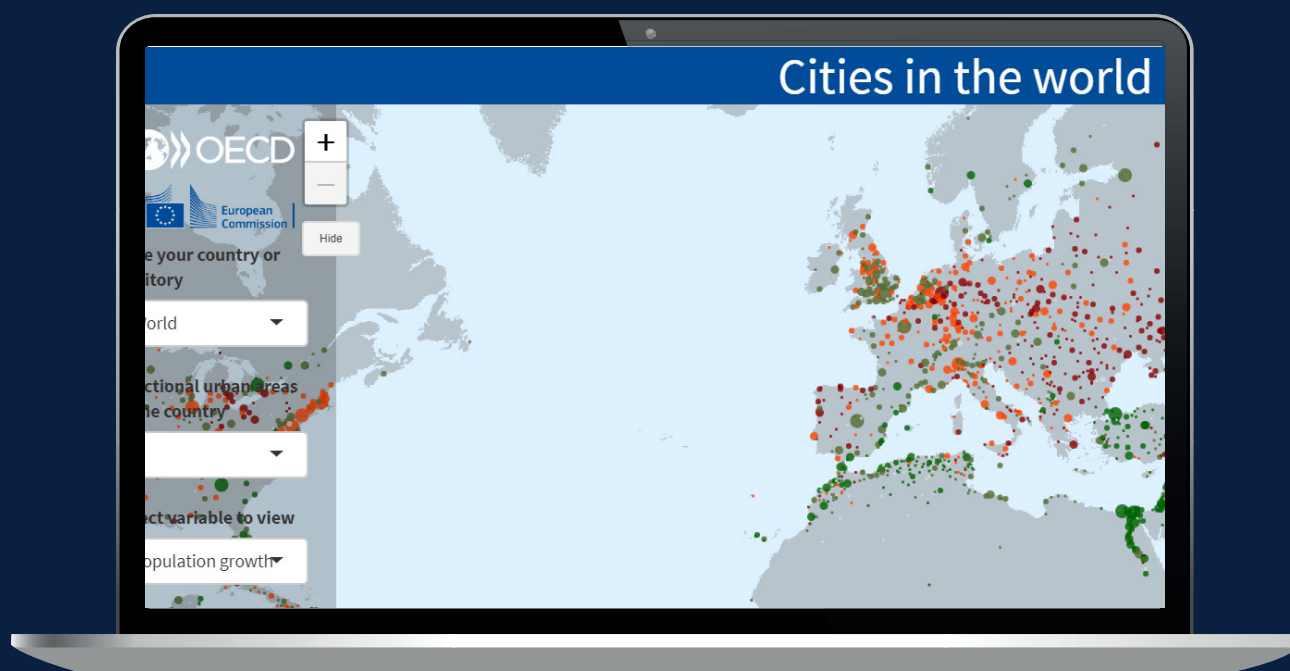
Dans le monde entier, la pollution, les risques naturels et le changement climatique menacent les villes

Les villes concentrent les personnes, les infrastructures et les activités économiques, mais cette concentration comporte également des risques. Les personnes vivant en ville souffrent d'une pollution de l'air et d'inondations plus intenses et sont plus exposées aux tempêtes et aux crues. Le changement climatique et la croissance des villes exacerbent cette exposition. Un citoyen sur cinq, soit 613 millions de personnes, est exposé à une forte inondation, mais cette exposition est fortement concentrée dans quelques villes, principalement en Asie. Si 70 % des villes ne sont pas menacées, 6 % (630 villes) risquent d'être entièrement inondées. Par rapport aux petites villes et aux zones semi-denses ainsi qu'aux zones rurales, les villes sont également plus vulnérables à l'élévation du niveau de la mer. En 2015, 14 % des citoyens vivaient dans une zone côtière de faible altitude, contre 11 % de la population des petites villes et des zones semi-denses et 6 % de la population rurale. Depuis 1990, ce risque a diminué dans les petites villes & zones semi-denses ainsi que dans les zones rurales, tandis qu'il a augmenté dans les villes où la croissance démographique la plus rapide survient dans les zones les plus exposées.

Décomposition de la croissance démographique annuelle moyenne dans les villes, 1975-2015

Décomposition de la croissance démographique annuelle moyenne dans les villes, 1975-2015





 **Visitez notre outil en ligne**
www.worldcitiestool.org

Pour en savoir plus sur le degré d'urbanisation, les données, les cartes,
les outils et les fiches, la méthodologie :

<https://ghsl.jrc.ec.europa.eu/degurba.php>

Contacts

[Centre de l'OCDE pour l'entrepreneuriat, les PME, les régions et les villes](#)

Rudiger AHREND | Rudiger.Ahrend@oecd.org

Lukas KLEINE-RUESCHKAMP | Lukas.Kleine-Rueschkamp@oecd.org

Paolo VENERI | Paolo.Veneri@oecd.org

[Commission européenne, DG politique régionale et urbaine](#)

Lewis DIJKSTRA | Lewis.Dijkstra@ec.europa.eu

www.oecd.org/regional/regional-statistics

